

POURQUOI ABORDER LES QUESTIONS INTERCULTURELLES?

Aborder les questions interculturelles en classe permet de susciter une prise de conscience interculturelle chez les élèves. Dans le Programme de formation de l'école québécoise (PFÉQ) en français, langue seconde (secondaire), la compétence interculturelle est mise de l'avant:

La langue et la culture sont indissociables. La classe de français, langue seconde, permet donc à l'élève de s'ouvrir à la culture francophone. Elle lui offre aussi l'occasion de mieux comprendre sa propre culture. En effet, en côtoyant un autre système de référence que le sien, l'élève découvre d'autres perspectives, croyances ou valeurs, ce qui lui permet d'approfondir sa connaissance de soi, de relever les ressemblances entre les deux cultures et d'en comprendre les différences, de se situer par rapport à elles et de développer progressivement une compétence interculturelle (p.12)

COMMENT ABORDER LES QUESTIONS INTERCULTURELLES?

- Avec une **centration sur l'élève** : s'intéresser aux élèves, aux savoirs/savoir-faire/savoir-être à développer chez eux. Aborder les questions interculturelles en classe, c'est donc partir du vécu des élèves, de leur réalité, de leurs besoins, et ce afin qu'ils se sentent impliqués.
- Avec une **approche par l'expérience** : l'apprentissage a lieu dans l'expérimentation ou à partir de cette expérimentation. Il est ainsi nécessaire que l'expérience des élèves serve de base lorsque l'on veut aborder l'interculturel en classe.
- De **façon interactive** : par des échanges, des interactions, des débats d'idées.
- En mettant l'accent sur la **visée réflexive, sur l'importance de susciter la réflexion**.
Exemples d'axes opérationnels pouvant guider les réflexions en classe :
 - « Réfléchir sur la langue, sur sa langue maternelle, sur la langue cible.
 - Réfléchir sur soi-même, sur les autres, sur les relations entre soi-même et le(s)groupe(s) d'appartenance, sur la/les relation(s) aux autres.
 - Réfléchir sur les aspects culturels liés à la langue cible.
 - Réfléchir sur son propre environnement culturel : être capable de le percevoir, de le comprendre.» (Boiron, *s.d.*)